

FEDERATION FRANCAISE DE VOILE

RAPPORT MORAL

du Président

Assemblée Générale 2013 - 22 mars 2014



PARTENAIRE
OFFICIEL



PARTENAIRE
FÉDÉRAL

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE VOILE
17, rue Henri Bocquillon 75015 Paris
Tél : 01 40 60 37 00 - Fax : 01 40 60 37 37 - www.ffvoile.fr

La Fédération Française de Voile est l'autorité nationale de la voile, membre de l'I.S.A.F. du C.N.O.S.F. Reconnue d'utilité publique par décret du 20/12/72

L'année 2013, première année de l'Olympiade qui nous mènera aux Jeux Olympiques de RIO, nous obligea, comme toutes les Fédérations Olympiques, à mettre en perspective l'objectif final d'Août 2016 et la structuration qu'il impose.

2013 fut aussi l'année de la constatation de difficultés économiques persistantes, entraînant pour notre pays un changement de certaines de nos habitudes, notamment en terme de subventions publiques, auxquelles, il faut bien le dire, nous étions tous très habitués et qui faisaient partie intégrante de l'établissement et de l'exécution de nos politiques sportives à tous les niveaux.

Elles ne disparaissent pas, fort heureusement, mais nous constatons pour la première fois l'effet direct de la situation économique quant à leur fréquence et leur volume. Il est probable que cet état des choses se poursuive et, si nous souhaitons tous que la croissance tant attendue revienne, nous devons être raisonnables quant à cette perspective.

C'est un nouvel ordre des choses qui s'installe petit à petit et auquel il faut, non seulement nous habituer, mais que nous devons intégrer dans nos raisonnements et nos actions le moment venu.

Ceci étant, l'ensemble du mouvement sportif est encore largement aidé ; les cadres techniques, dont l'effectif a légèrement diminué, restent un corps nombreux et essentiel à nos activités, et nous souhaitons que l'effectif en soit pérennisé, sans penser à d'autres systèmes qui, eux aussi efficaces, ne nous conviendraient probablement pas.

Les subventions publiques sont donc toujours présentes mais ont diminué et dans certains domaines l'avenir proche est incertain.

Dans ce contexte, nos résultats financiers de l'année sont bons, avec un excédent après impôts de 69 000€ qui résulte d'une gestion maîtrisée de tous les départements, commissions et services. Je les remercie de cette bonne gestion.

Notre budget prévisionnel 2014 est à l'équilibre, ce qui est satisfaisant compte tenu des conditions ; il comporte un effort particulier pour le Haut Niveau Olympique compte tenu d'une année 2014 particulièrement chargée et importante.

Les Equipes de France de voile Olympiques ont été réorganisées au plan de l'encadrement et des objectifs.

La performance réalisée sur des objectifs simplifiés a été choisie pour les constituer.

Les Championnats du Monde sont les uniques marqueurs retenus, ce qui induit pour les athlètes qu'ils soient prêts le jour de la compétition à délivrer la performance, forcément sous la pression, car il n'y a pas de rattrapage. Ceci est conforme à la psychologie de l'épreuve Olympique, mais fait évoluer de façon importante les usages de notre Haut Niveau Olympique.

L'encadrement a également évolué, avec cette année de nouveaux entraîneurs nationaux plein d'enthousiasme qui, associés à l'équipe en place, donnent à nos coureurs un encadrement très compétent et ambitieux. Les Championnats du Monde 2013 des classes Olympiques, ont été satisfaisants pour notre Equipe avec quatre podiums dont un titre du Champion du Monde.

2014 sera une année importante avec le premier test Event de Rio qui donnera grandeur nature le type météorologique des futurs Jeux Olympiques, ainsi que les premières informations sur l'organisation à terre.

En septembre, le Championnat du Monde ISAF des 10 classes Olympiques sera en outre la première épreuve de sélection aux Jeux Olympiques pour les nations.

50% des places disponibles seront attribuées et l'objectif sera de qualifier les 10 séries lors de ce Championnat. S'il n'est pas atteint, en 2015 et 2016 auront lieu d'autres épreuves de qualification, avec notamment des épreuves de sélection continentales ayant pour objectif d'accroître l'universalité de notre sport, avec pour conséquence de diminuer les places disponibles pour l'Europe.

2013 a vu également une extraordinaire édition de la Coupe de l'America. Si nous avons regretté qu'aucune Equipe Française n'ait pu participer, les navigants et ingénieurs Français furent nombreux à apporter leur travail et leur talent au sein des différentes équipes engagées, et notamment de l'équipe victorieuse, et nous avons pu les féliciter et les honorer lors de la soirée des Champions.

Cette édition a inauguré une nouvelle ère de la Coupe de l'America et de la voile de Haute compétition.

Aux innovations technologiques, les ailes rigides, les foils qui permettent aux voiliers de décoller de la surface de l'eau, se sont ajoutés des parcours nouveaux dans un temps relativement court et un arbitrage pour partie à distance. Le spectacle fut d'une grande qualité, propre à intéresser par son intensité un public non averti, et bien sûr le public averti des passionnés de voile qui découvrirent cette nouvelle compétition et ces nouveaux voiliers avec étonnement et ravissement.

La coupe en particulier et la voile en générale ont-elles trouvé leur public ?

Dans les conditions de la baie de San Francisco, équipée par Oracle, très probablement, mais ces conditions-là de tracking, de production et de diffusion d'images ne sont évidemment pas systématiquement reproductibles.

Néanmoins, un nouveau souffle est donné à la voile de Haute Compétition et il est probable qu'il aura une influence sur les compétitions à venir, et si nous sommes, avec nos grandes courses océaniques, le Vendée Globe, la Route du Rhum, la Jacques Vabre, les meilleurs du monde en terme de spectateurs au départ avec des chiffres considérables, pour nos courses classiques, nous aurons à

nous pencher sur les caractéristiques nouvelles des plans d'eau qui seront recherchées pour les rendre accessibles aux spectateurs, et simple pour la réalisation d'images, lesquelles seront moins coûteuses. La présence de spectateurs et la diffusion d'images, via la télévision ou Internet, sont devenues essentielles à la notoriété et à l'équilibre économique des compétitions internationales.

Que nous en soyons convaincus ou pas, que nous préférions les grands plans d'eau au vent stable aux sites au vent plus instable, une nouvelle norme s'installera petit à petit. D'ailleurs, d'ores et déjà des circuits de forte notoriété comme les Extrêmes Sailing ont fait ce choix et les plus grands régatiers du monde s'y pressent.

Espérons que dans la ou les prochaines éditions de la Coupe de l'America, une Equipe Française soit présente. Nous pouvons avoir de bons espoirs avec la création du Team France, par trois de nos skippers emblématiques : Franck CAMMAS, Michel DESJOYAUX et Olivier DE KERSAUSON.

Cette fois, après s'être entendus entre eux, ils ont reçu un très large soutien, pleinement justifié, qui saluait tout à la fois la qualité des hommes et leur entente, ce qui est très novateur dans le domaine de la Coupe de l'America.

Ce projet ambitieux ne se contente pas de préparer un défi, mais plus généralement de préparer une Equipe Française à participer à toutes les compétitions Internationales en équipage de type professionnel, après ou à côté de la préparation aux Jeux Olympiques.

Je souhaite que nous puissions participer à ce bel et ambitieux Challenge et contribuer à apporter à Team France la base populaire dont cette équipe aura besoin pour porter à l'égal du Team New-Zealand par exemple, les ambitions de la France Maritime.

Au travers du Team France, c'est notre activité de Haute Compétition qui doit se rééquilibrer entre la course en solitaire et la course en équipage, nos grandes courses nationales et les grandes compétitions internationales.

Si le Vendée Globe a incontestablement atteint une notoriété mondiale, l'ensemble de nos courses en solitaire peine à conquérir le monde, et nos meilleurs skippers doivent aussi regarder ce qui se fait ailleurs. L'exemple de Franck CAMMAS qui gagne la Volvo Ocean Race est parlant et j'espère que d'autres trouveront les moyens de suivre le même chemin.

Ceci étant, nous continuons de faire vivre notre « culture nationale » de la course en solitaire, qui allie l'aventure d'un homme seul face à l'océan à la compétition la plus acharnée.

Cette année, la Route du Rhum enflammera de nouveau St Malo, où des dizaines de milliers de spectateurs se presseront pour croiser les skippers, admirer les voiliers et sans doute rêver des Antilles où chacun tentera d'arriver le premier.

Comme lors de la dernière édition, de grands trimarans de plus de 60 pieds seront au départ, probablement plus nombreux et les pontons des ports bruissent de nouvelles annonçant la création des « Ultimes ».

Nos marins sont ainsi faits, ils ne rêvent que de défis, de nouveaux records, de domestiquer la technique et ils n'ont pas renoncé à accepter pour eux-mêmes un risque calculé et maîtrisé.

C'est ainsi que s'est fait le progrès, et l'on peut s'étonner de voir ce principe remis en cause notamment dans le domaine du sport, en courant le risque de voir certaines activités disparaître ou être particulièrement malmenées. Ceci étant, nous aurons à travailler avec les acteurs des « Ultimes » pour étudier un éventuel encadrement de ces nouveaux voiliers et probablement de ces nouvelles courses, ce qui devrait être aisé, ces projets se développant dans un environnement de qualité, constitué d'équipes professionnelles très compétentes, d'armateurs informés et responsables et de skippers réfléchis.

Ces innovations seront probablement de nature à renouveler l'engouement populaire autour de nos courses océaniques où les skippers affrontent l'océan, mais auront à dompter ces nouvelles machines gigantesques.

Plus proche de nos côtes, mais également inscrit dans l'histoire de la Voile Française, le Tour de France à la Voile évolue en 2014 ; un deuxième voilier est au programme, plus simple, nécessitant un budget moins élevé, il permet au Tour de France à la Voile de renouer avec la tradition des amateurs aux côtés des professionnels. Nous soutenons cette initiative propre à augmenter la flotte durant cette période économiquement difficile. Nous avons pour notre part la volonté d'inscrire une équipe en M34, constituée autour de notre « dispositif France Jeune Inshore », qui a pour but de former les équipiers et les skippers de demain dans les différents domaines de compétition. Cette action menée par le Département Habitable pourra se développer avec Team France au sein d'un ensemble résolument tourné vers l'engagement d'Equipes Françaises dans les compétitions Internationales non Olympiques.

Les Départements Voile Légère et Habitable ont poursuivi la mise en place des trois univers, outil de structuration essentiel de notre pratique.

Les Championnats de France Elite ont été un succès et marquent le territoire de Haut Niveau, les Championnats de France Promotion, bien accueillis par les classes, ont montré leur pertinence dans le cadre de l'animation sportive. Il reste un sujet de débat autour de leur appellation qui devrait être résolu durant l'année qui vient.

Le sport en club, qui est notre activité de base, a parfois quelques difficultés même si nous constatons que le nombre de coureurs classés est en augmentation. Mais des habitudes se sont installées qui

tendraient à faire croire que l'organisation d'une régata de club ou d'entraînement du club ne peuvent se faire qu'avec le concours des professionnels, moniteurs et entraîneurs.

Certes, nos professionnels sont compétents, et l'ensemble de leurs actions est très profitable pour toute la Fédération, mais nous devons nous souvenir que par le passé, lorsque nous étions moins structurés, ces activités de club avaient lieu avec des animateurs bénévoles qui prenaient en charge à tour de rôle cette animation.

Il faut remettre ces pratiques en vigueur, là où elles ont disparu, pas partout fort heureusement, et que les membres des clubs se chargent de nouveau de l'animation sportive quand les professionnels ne sont pas disponibles. Nous pourrions pour cela relancer la formation aux diplômés fédéraux d'entraînement.

Cela sera d'autant plus nécessaire, si, compte tenu des diminutions de subventions publiques, l'encadrement de nos jeunes coureurs devient difficile ou problématique lors des déplacements des équipes de ligue.

Nos Ecoles Française de Voile ont réalisé une très belle année 2013, délivrant un nombre de licence-passeport voile supérieur à 2012, et montrent ainsi leur dynamisme. Leur offre se diversifie et prend en compte la demande évolutive du public.

Cet effort est à poursuivre, et nous devons être attentifs à ce que souhaitent les usagers de nos écoles et aussi à tous ceux qui ne viennent pas encore, bien qu'ayant de réels besoins de formation. Le travail réalisé par le Département Développement et Enseignement sur la plaisance montre ici tout son intérêt. La population des plaisanciers a bien évidemment des souhaits de services multiples et si nous souhaitons leur ouvrir les portes de nos associations et qu'ils en franchissent le seuil, il est nécessaire d'analyser ces souhaits et de proposer des réponses adaptées au sein de nos clubs.

Je suis confiant sur le travail réalisé et je crois que nous trouverons des solutions à proposer en accord avec les ports de plaisance qui dans ce domaine sont nos partenaires naturels.

Avec le développement de la plateforme AwoO nous aurons alors une proposition globale et moderne, apte à nous positionner dans l'économie sportive et touristique de demain, à délivrer une formation adaptée et de qualité pour que nos concitoyens puissent prendre la mer en sécurité, et s'amuser sur l'eau.

Ce point est important car la délégation globale que nous donne l'Etat pour organiser le sport Voile en France porte sur deux domaines :

- L'organisation et le développement du sport de compétition

- L'accessibilité à la pratique, c'est-à-dire l'enseignement de la discipline, la formation de l'encadrement et l'accueil des pratiques de loisir.

Enfin, je souhaite saluer deux initiatives pour l'année 2014.

La première est l'action engagée par la CCA pour la féminisation de l'arbitrage, avec la formation adéquate, qui trouvera son point d'orgue en août avec le Championnat de France Espoir Solitaire Equipage à Martigues où l'arbitrage sera exclusivement féminin, ce qui sera une belle démonstration de notre volonté. Cette action se place dans le cadre plus vaste de l'accroissement de la pratique féminine.

La seconde est la réalisation par la Commission Médicale d'une série de vidéos éducatives sur la préparation physique disponible sur le site Internet de la Fédération, les fondamentaux qu'il faut connaître et les bons gestes à réaliser. Elles s'adressent et s'adresseront à différents publics de tous âges, pour que tous ceux qui ne bénéficient pas au quotidien des conseils d'un préparateur physique, et c'est le cas en général, puissent aisément disposer des bonnes informations.

Ainsi, entouré de ces bons conseils, nous pourront toutes et tous pratiquer notre sport dans notre club pour notre plaisir et bien sûr pour notre bonne santé.

Mesdames et Messieurs, je souhaite à toutes et à tous, une bonne année 2014.